

## Le Secteur Informel Comme Alternative au Sous-emploi des Jeunes dans la Sous-Préfecture de Toumodi

*Assué Yao Jean-Aimé*

Maitre de Conférences

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

*Gnepehi Dje Gnamian Gildas, Doctorant en Géographie*

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Doi: [10.19044/esipreprint.4.2023.p402](https://doi.org/10.19044/esipreprint.4.2023.p402)

Approved: 25 April 2023

Posted: 27 April 2023

Copyright 2023 Author(s)

Under Creative Commons BY-NC-ND

4.0 OPEN ACCESS

*Cite As:*

Assué Y.J. & Gnepehi D.G.G. (2023). *Le Secteur Informel Comme Alternative au Sous-emploi des Jeunes dans la Sous-Préfecture de Toumodi*. ESI Preprints.

<https://doi.org/10.19044/esipreprint.4.2023.p402>

### Résumé

La présente recherche a pour objectif d'analyser la contribution du secteur informel dans l'insertion professionnelle des jeunes dans la Sous-préfecture de Toumodi avec ses effets induits au plan économique et social en 2022. Cette recherche s'appuie sur les recherches documentaires et une enquête de terrain de quatre mois entre les mois de Janvier et Avril 2022. La Sous-préfecture de Toumodi est frappée, à l'image de tout le pays, par une crise d'emplois-jeunes sévère quand on sait la grande proportion que cette catégorie de la population représente dans la population totale. Cependant, dans la Sous-Préfecture de Toumodi, le secteur secondaire est encore très faible au regard du nombre d'unités industrielles qui agissent dans l'agro-industries et d'emplois créés et une agriculture qui s'essouffle avec la rareté des terres cultivables, la chute des coûts des matières et son manque d'attractivité. Le secteur informel se présente donc comme l'alternative au sous-emploi ou le manque d'emploi des jeunes dans la Sous-préfecture de Toumodi. En effet selon RGPH 2014, les activités non spécifiées ont un taux de 70% et elles regroupent des populations exerçant souvent dans l'informel avec des activités qui changent du jour au lendemain en fonction de la demande du marché. Les services avec 11% est la principale branche d'activité dans cet espace sous-préfectoral. Ici, l'activité agricole est faible avec une proportion de 9%. L'activité commerciale a un taux de 6% et celle

de l'industrie 3%. Au niveau du bâtiment et travaux publics le taux est très faible (1%). Cette étude fait donc le diagnostic économique et social du secteur informel et sa capacité à insérer les jeunes de la Sous-Préfecture de Toumodi.

---

**Mots-clés:** Toumodi, Secteur informel, insertion professionnelle, jeunes, effets, économiques.

---

## **Informal Sector as an Alternative to Youth Underemployment in the Administrative Division of Toumodi**

*Assué Yao Jean-Aimé*

Maitre de Conférences

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire  
*Gnepehi Dje Gnamian Gildas, Doctorant en Géographie*  
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

---

### **Abstract**

This research aims to analyse the contribution of the informal sector in the professional integration of young people in the administrative division of Toumodi with its induced effects at the economic and social level in 2022. This research is based on documentary research and a four-month field survey between January and April 2022. The administrative division of Toumodi underwent a severe youth employment crisis like the whole country knowing the large proportion that this category of the population represents in the total population. However the secondary sector of this region is still very weak considering the number of industrial units which take part in agro-industries and jobs created. It also has an agriculture which is weakened by the scarcity of cultivable land, falling material costs and its lack of attractiveness. The informal sector therefore is seen as the alternative to youth underemployment in the region. Indeed, according to RGPH 2014, unspecified activities have a rate of 70% and they include populations often working in the informal sector with activities that change overnight according to market demand. Services with 11% is the main branch of activity in this sub-prefectural space. Here, agricultural activity is low with a proportion of 9%. Commercial activity has a rate of 6% and that of industry 3%. At the level of building and public works the rate is very low (1%). This study therefore makes the economic and social diagnosis of the informal sector in the administrative division of Toumodi.

---

**Keywords:** Toumodi - informal sector - professional integration - young people - effects - economic

## Introduction

La crise économique qui a frappé la plupart des pays en développement dans les années 80 et les politiques d'ajustement structurel qui s'en étaient suivies, ont engendré un développement remarquable des activités informelles et suscité de nouveaux comportements économiques des agents (AFD, 2006 cité par AZALOU TINGBE, 2019). En Côte d'Ivoire, l'échec des politiques d'industrialisation et son corollaire de crise économique doublé des pertes drastiques d'emplois autant dans le public que dans le privé à partir des années 1980 ajouté à ça les flux migratoires liés à la désaffectation de l'agriculture (jugée non productive par les populations rurales) vers les villes, ont induit de fait, un processus d'informatisation de l'économie urbaine ivoirienne et ont exacerbé le phénomène d'autant plus que le seul secteur d'activités immédiat n'est que ce secteur (VALOUA F., 2015). L'économie informelle demeure l'un des moteurs du marché d'emplois. Selon les analyses de l'INS (2016), l'emploi en Côte d'Ivoire est presque exclusivement informel (93,6 %), peu importe la caractéristique sociodémographique considérée à l'exception des travailleurs qui ont fait des études supérieures (52,8 %). Il prospère surtout là où sévissent le chômage, le sous-emploi, la pauvreté, l'inégalité entre les sexes et la précarisation du travail (BIT, 2014).

Au niveau régional, la région du Bélier est l'une des régions les plus pauvres du pays avec un taux de pauvreté de 61,8% contre 46,3% au niveau national selon l'ENV 2015. Ce niveau de vie se dégrade de plus en plus en milieu rural. Ainsi dans l'espace rural le taux de pauvreté tourne autour de 62% contre 56% pour le milieu rural ivoirien en 2005.

Pour régler le problème de chômage et de pauvreté dans nos localités de l'intérieur du pays, l'Etat a mis en place plusieurs plans pour relancer l'économie et créer des emplois durables. Ce sont le plan national d'emploi en 1991 révisé en 1995 et ceux des périodes 2012-2015 et 2016-2020, qui s'appuie sur la plateforme de service et la dernière-née l'AEJ. Ces organismes avaient pour but de former et d'insérer des populations notamment les sans jeunes qualifications, les jeunes déscolarisés et les diplômés sans emploi en plus des organisations internationales qui viennent en appui à cette politique à travers la création d'emploi, la formation professionnelle ou le financement des projets des jeunes (ASSUE, 2013).

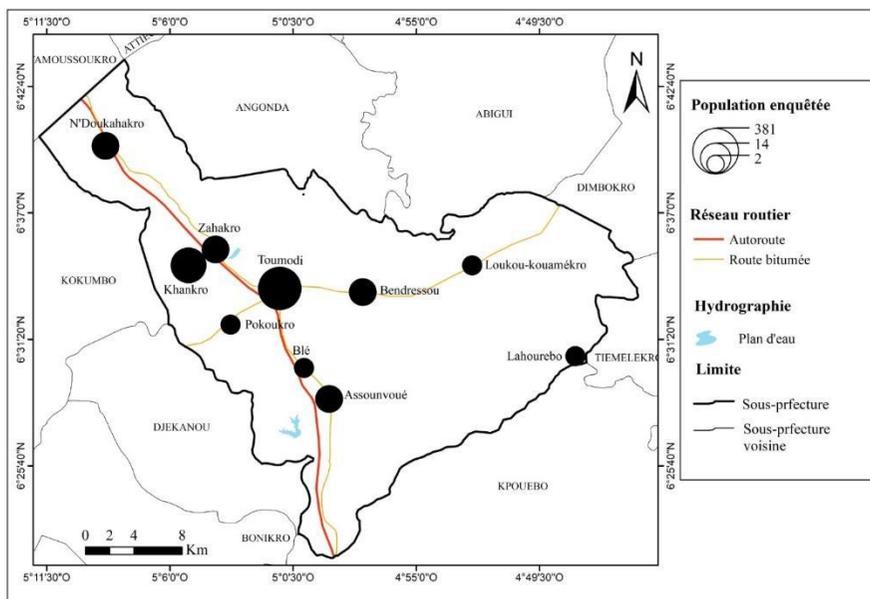
Malgré ces efforts l'épineux problème de l'insertion socioprofessionnelle se pose toujours avec acuité. Quelle est la contribue du secteur informel dans l'insertion professionnelle des jeunes dans la Sous-Préfecture de Toumodi ? Quelles sont les effets induits du secteur informel

dans la Sous-Préfecture de Toumodi ? Quels sont les propositions endogènes émises par les enquêtés pour un meilleur fonctionnement de ce secteur pourvoyeur d'emplois ?

### Données et méthodes

Ce texte se fonde sur des écrits sur la problématique de l'insertion professionnelle des jeunes et aussi des enquêtes de terrain dans la Sous-Préfecture de Toumodi. La recherche est à la fois qualitative et quantitative et prend en compte les données relatives aux caractéristiques des activités informelles, au profil des acteurs, aux revenus et à la destination des gains liés aux activités. La recherche documentaire et les travaux de terrain ont permis de collecter les données nécessaires à la recherche. Le choix raisonné a été utilisé pour définir l'échantillon des personnes à interroger. Les travaux de terrain se sont déroulés dans neuf (09) villages et la ville de Toumodi de la Sous-Préfecture de Toumodi soit un taux de 33,33%.

**Carte 1. Volume des jeunes et des localités enquêtées**



L'entretien individuel, l'enquête par échantillonnage et l'observation sont les principales techniques de collecte de données utilisées. Les questionnaires ont été adressés aux jeunes âgés de 16 à 35 ans, le guide d'entretien a permis de collecter les informations auprès des personnes ressources. Ce sont les responsables de structures en charge de l'emploi des jeunes, des autorités administratives et politiques et les responsables des jeunes. Les données collectées ont été dépouillées manuellement, puis traitées avec le logiciel SPSS for Windows 17. Le tableur Excel a été utilisé pour les illustrations graphiques et les tableaux. Pour analyser les revenus

issus des activités menées par les jeunes, il a été procédé au calcul des revenus brut et moyen.

S'agissant du revenu brut moyen, il s'obtient par la somme des revenus journaliers, par le nombre de jours. Les revenus moyens ont été soumis à un test de conformité pour comparer si le revenu issu de chaque activité est hautement significatif au salaire minimum interprofessionnel garantie en vigueur en Côte d'Ivoire. Enfin, toutes ces informations ont servi de support à l'analyse des résultats, suite à des regroupements thématiques.

## Résultats

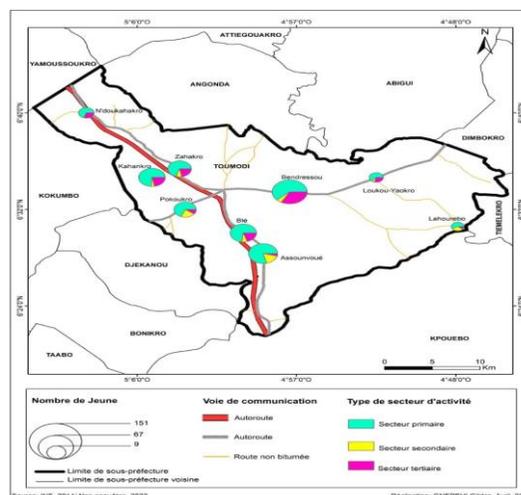
### 1. Le secteur informel, zone de refuge des jeunes dans la Sous-Préfecture de Toumodi

Le secteur informel ou la petite production marchande comme étant formé par des activités à petite échelle où le salariat est très limité, où le capital avancé est faible, mais où néanmoins, il y a circulation monétaire, vente de biens ou de services onéreux (Hugon, 1980). Cette définition d'Hugon cadre bien avec les types d'activités menées par les jeunes dans la Sous-Préfecture de Toumodi pour faire face à leur difficile insertion professionnelle par manque d'emplois formels.

#### 1.1. Le poids du secteur informel dans l'insertion professionnelle des jeunes

En Côte d'Ivoire la population de jeunes tend à s'accroître, mais leurs opportunités d'emploi et de création d'entreprises restent limitées, mal payées et de mauvaise qualité. C'est pourquoi dans la Sous-Préfecture de Toumodi, le secteur informel est le principal secteur d'activités avec 56% comme le montre le graphique qui suit

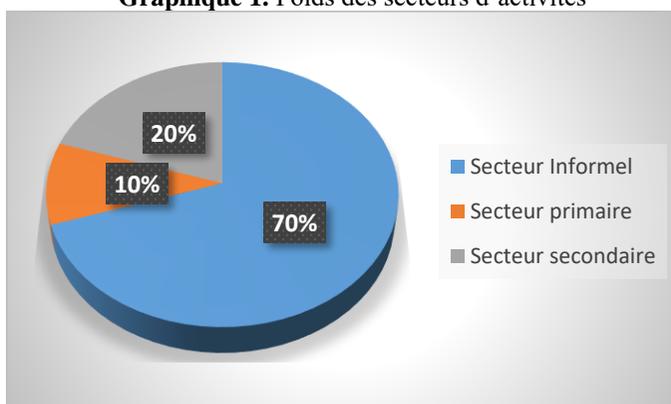
**Carte 2.** Répartition de la population par branche d'activité



Les données viennent confirmer le poids important du commerce et des services dans l'activité économique dans la Sous-Préfecture de Toumodi. Avec 56% c'est de loin les principales branches d'activité non seulement pour la population dans toute sa composante mais aussi pour les jeunes en particulier loin devant l'agriculture avec 29%. L'industrie est le maillon faible de l'activité économique avec seulement 9% de la population contre 12,5% au plan national. La Sous-Préfecture de Toumodi ne connaît pas une grande activité industrielle hormis les villages de Lahourebo et Blè où on note la présence d'usines de transformation et de conditionnement de la banane douce et d'anacarde.

Au plan national, malgré les efforts du Gouvernement, une frange importante de la population, notamment les jeunes n'a pas encore accès à un emploi rémunérateur ou à une activité productive rentable. Près de 25 % des jeunes en 2014 et 31,1 % en 2015 ont des revenus mensuels inférieurs au SMIG qui est de 60 000 F CFA/mois. En 2013 près de 6.525.838 jeunes sans emploi gonflent le secteur informel (AGEPE, 2013). Cette situation nationale n'est pas différente de celle que vivent les jeunes dans la Sous-Préfecture en proie à un chômage endémique. Le tableau qui suit donne le poids de chaque secteur dans l'insertion professionnelle des jeunes dans la Sous-Préfecture de Toumodi.

**Graphique 1.** Poids des secteurs d'activités

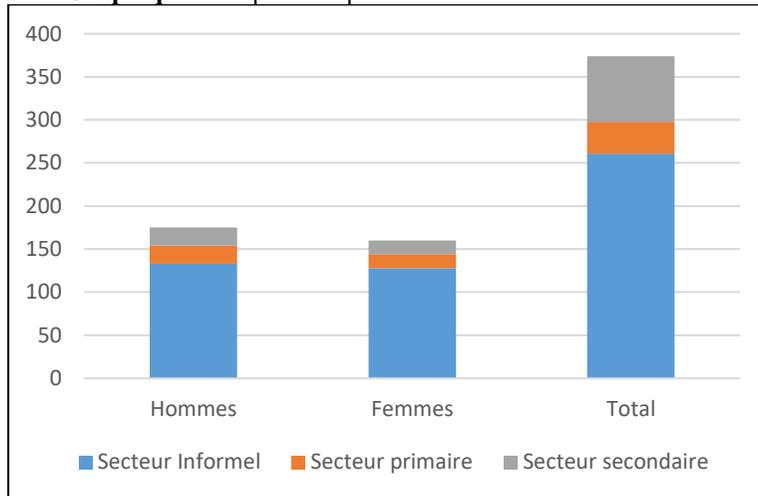


Source : Nos enquêtes, 2022

De ce graphique, il ressort qu'en se référant au secteur d'activité, le secteur informel demeure la branche d'activité la plus pourvoyeuse d'emplois avec 70% des emplois de loin et à la dernière place le secteur agricole avec 10%. La part de l'industrie dans l'ensemble des emplois n'est que de 20%. Le secteur informel s'impose donc comme la zone de refuge de la jeunesse en milieu urbain avec un taux d'insertion professionnelle de 70% contre 91,1 % pour la majorité des jeunes de 14-24 ans, 58,9 % des actifs occupés dans l'économie informelle par les jeunes de 14-35 ans tandis que la

proportion des femmes y est de 44 %. C'est un secteur qui ne demande pas de grand moyens et une connaissance particulière. Les activités de services et de commerce sont les plus menées par cette jeunesse. Cela démontre la nécessité de comprendre en profondeur les mécanismes de formalisation et d'intervention, ainsi que les effets du secteur privé informel sur le marché du travail des jeunes. Dans ce secteur les jeunes s'orientent indépendamment de leur sexe comme le montre le graphique qui suit.

**Graphique 2.** Répartition par sexe selon le secteur d'activité



Source: Nos enquêtes, 2022

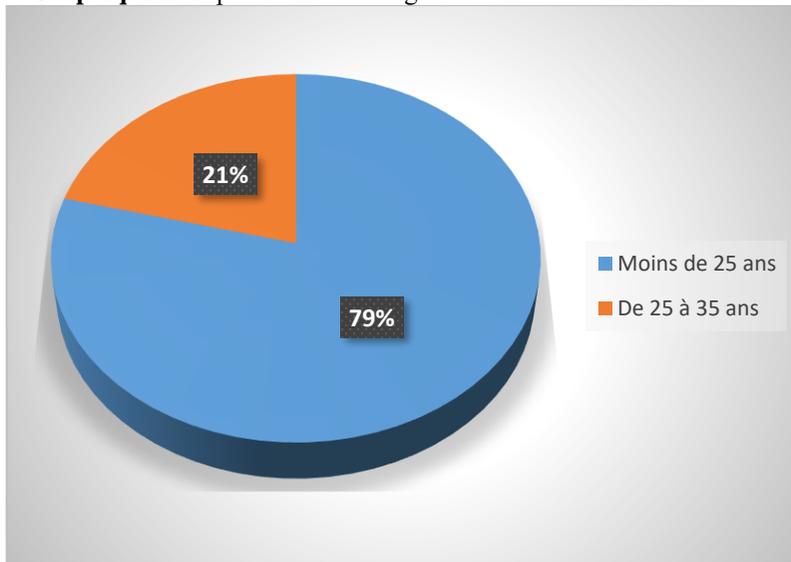
Dans secteur d'activité, le secteur informel abrite l'essentiel de la population jeune indépendamment du sexe. En effet 76% de jeunes hommes et 75% de jeunes femmes sont inséré dans ce secteur. Cela s'explique par le fait que le chômage est par ailleurs élevé pour les femmes, 3,5% en 2016 contre 6,9% en 2014 et les jeunes par contre 3,9% pour la tranche d'âge de 14-24 ans et 3,4% pour les jeunes de 25-34 ans en 2016 contre 11,4% et 6,3% pour ces deux groupes en 2014. Tandis que le secteur primaire et le secteur enregistre un nombre assez faible de jeunes hommes avec 14% pour ces deux secteurs et 25% pour les femmes proportion cumulées. Le secteur informel absorbe donc l'essentiel de cette jeunesse dans la Sous-Préfecture de Toumodi.

## 1.2 La typologie des activités informelles pratiquées

En milieu rural, les activités qui attirent des jeunes sont les taxis-motos et le commerce. Pendant la crise postélectorale de 2010 avec la rareté des véhicules de transport et le prix abordable des motos, la Sous-Préfecture de Toumodi a connu une explosion du phénomène des taxis-motos. En moyenne avec 1000f ces motos vous déposent même dans les endroits où les véhicules ne peuvent vous emmener. Les acteurs que nous avons enquêtes

présente des profils sociodémographiques divers. Ces informations ont porté essentiellement sur l'âge, le niveau d'étude. La figure suivante présente la répartition des acteurs selon l'âge.

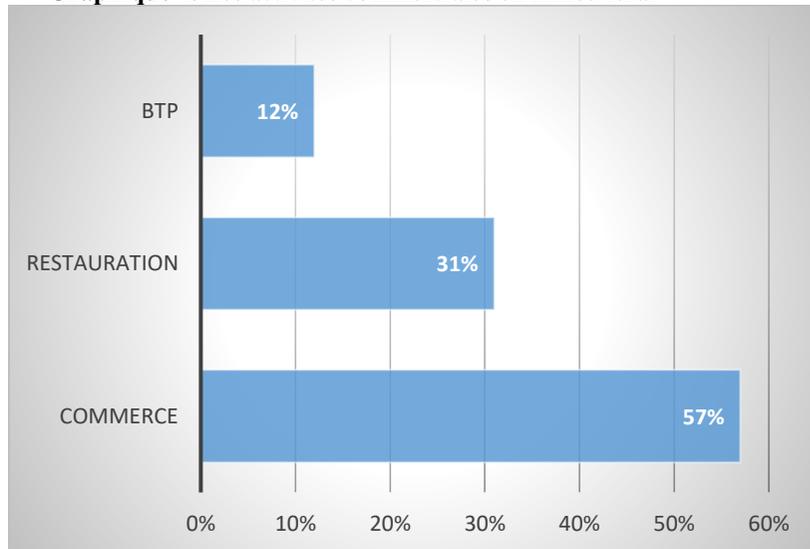
**Graphique 3.** Répartition selon l'âge des conducteurs des taxis-motos



Source : Nos enquêtes, 2022

Selon la répartition donnée par cette figure, 79% des acteurs enquêtés ont l'âge compris entre 16 et 25 contre 21% pour les jeunes dont l'âge est compris entre 25 et 35 ans. Ce qui démontre que la majorité des conducteurs est jeune. Ces jeunes après l'abandon des études se reconvertis dans le métier de conducteur des taxis-motos. Les motifs évoqués par ceux-ci sont la démotivation dans les études, l'âge avancé pour les études, le manque de moyens et d'emplois formels.

Par ailleurs, les activités commerciales exercées dans la Sous-Préfecture de Toumodi sont les activités de vente de produits vivriers tournées vers les voyageurs et usagers de l'autoroute du nord, la restauration, maquis et dépôt de boissons et la vente de matériaux de construction, les boutiques et l'habillement. La figure qui suit donne le poids de chaque activité commerciale en milieu rural.

**Graphique 4.** Les activités commerciales en milieu rural

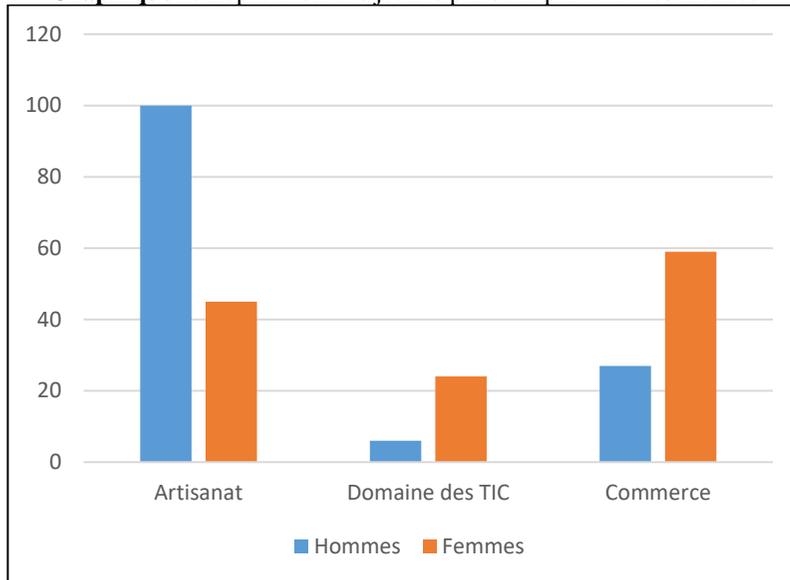
Source : Nos enquêtes, 2022

De ce graphique il ressort que le commerce est la principale activité menée par les jeunes en milieu rural avec 57% des acteurs enquêtés. Le milieu rural est une zone de grande production de produits vivriers et chasse illicite des animaux. Ces récoltes que sont la banane plantain, le manioc, l'igname et les légumes se retrouvent sur le marché local et proposées aux voyageurs. Avec la demande forte de ces produits locaux, cette activité économique a pris de l'ampleur et à constituer pour beaucoup à la structuration de l'espace. Secondairement la restauration et les lieux de débit de boissons étaient les activités les plus pratiquées. Le secteur de l'habillement et de la vente de matériaux de construction sont les moins pratiquées car les populations n'ont pas suffisamment de moyens de construire uniquement qu'en dur donc après l'utilisation des matériaux précaires il termine avec des matériaux modernes. Nos enquêtes ont relevé que les femmes avec 71% enregistrent le pourcentage le plus élevé des acteurs du commerce car la vente est dominée par la vente de produits vivriers et de gibier qui était l'affaire des femmes. Les hommes sont réduits à la production de ce vivriers par la création et l'entretien des champs de banane plantain, d'igname et les femmes ceux de manioc. Ces acteurs du commerce ont des niveaux d'étude différente. Ces niveaux d'étude sont le primaire, le secondaire. Mais certains parmi ces acteurs de commerce n'ont pas été à l'école. Celles-ci se sont reconverties en vendeuses de produits vivriers après avoir abandonné très tôt les études pour diverses raisons. Parmi les raisons récurrentes il y a le manque de moyens des parents d'élèves pour faire face aux frais d'inscriptions, l'achat de fournitures

scolaires et créer de bonnes conditions d'études et enfin les grossesses précoces.

Les stratégies mises en place dans l'espace urbain reposent sur les activités du secteur informel ; services qui regroupe l'artisanat, les activités du domaine des TIC et commerce. Le graphique qui suit donne la répartition des jeunes par sexe en fonction des activités menées.

**Graphique 5.** Répartition des jeunes par sexe par activités menées



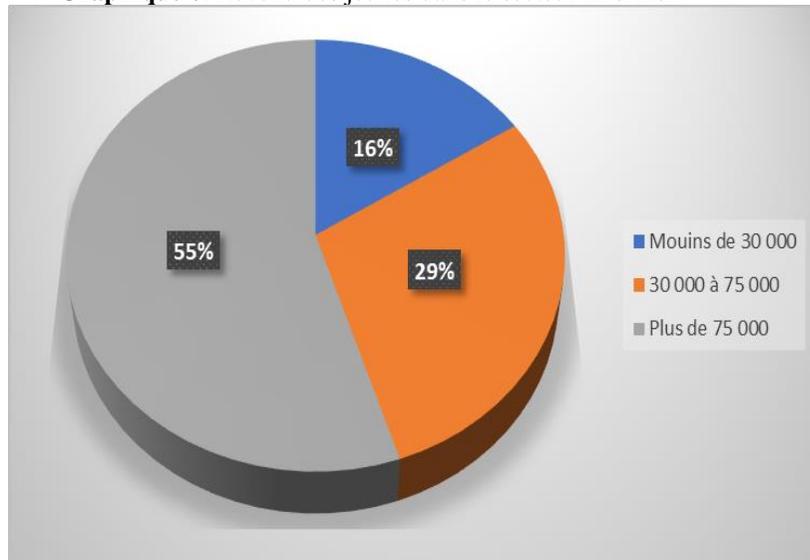
Source : Nos enquêtes, 2022

Ces données recueillies des enquêtes viennent confirmer la présence des femmes et des hommes dans les différentes activités informelles avec une présence significative des femmes dans les activités commerciales et les hommes dans les activités de services.

## 2. Les effets du secteur informel sur le développement socioéconomique

### 2.1. Le revenu des jeunes impliqués dans le secteur informel

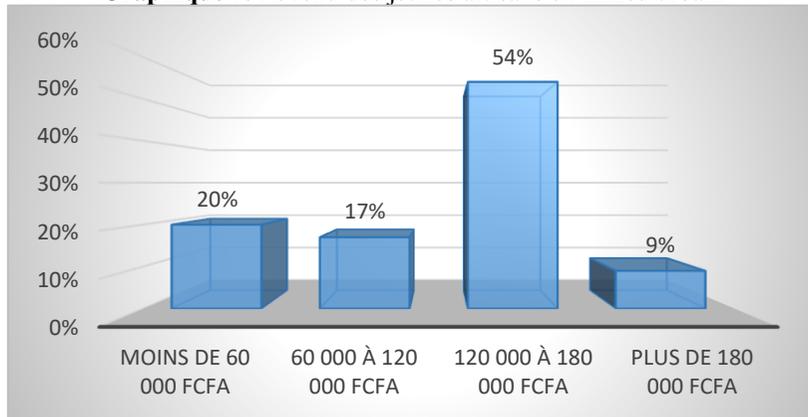
En milieu rural, depuis le contournement de l'autoroute du nord de la sous-préfecture de Toumodi s'est suivi une baisse drastique du revenu des acteurs du secteur informel. Tous les acteurs interrogés sont unanimes pour dire que le contournement des localités rurales par l'autoroute du Nord a eu des effets négatifs directs sur leurs revenus des jeunes. Le graphique ci-dessous présente les données chiffrées sur le revenu des acteurs économiques.

**Graphique 6.** Revenu des jeunes dans le secteur informel

Source : Nos enquêtes, 2022

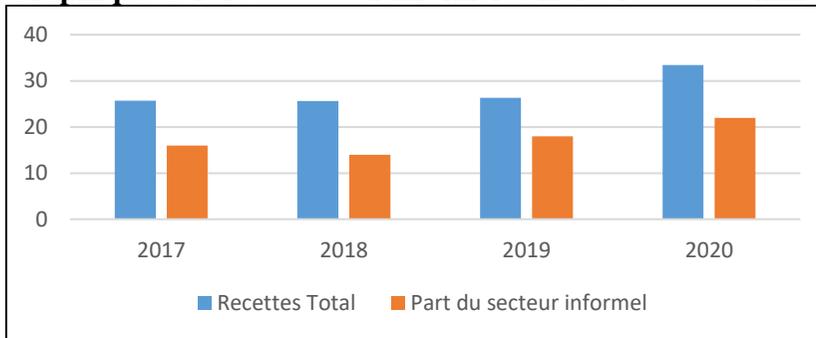
55% des acteurs ont un revenu mensuel supérieur à 75 000 FCFA contre 45% pour les moins de 75 000 FCFA. Ainsi une personne sur deux vit aujourd'hui au-dessus du SMIG de 75 000 FCFA. Il apparaît donc clair que la situation économique des jeunes exerçant dans le secteur informel s'est considérablement améliorée. La dynamique territoriale de la ville de Toumodi favorise l'accélération de l'activité économique et la demande en matière de services et de commerce. En effet, en 1989 la superficie la tâche urbaine était de 372 hectares. En 2020, elle devient importante et quantifiée à 1337,67 hectares c'est-à-dire une augmentation de 535,67 hectares. Pendant le volume de population passe de 46 145 habitants en 1998 à 63 430 en 2014. Ainsi, les revenus dans ce secteur sont assez conséquents pour permettre aux jeunes de mener une vie descente. Même si les conditions de travail laissent souvent à désirer, sans numéro de sécurité sociale, sans salaire fixe mais les jeunes interrogés avouent tirer profit de ces activités.

Nos entretiens avec le responsable chargé des affaires socioprofessionnelles de la mairie de Toumodi et les enquêtes auprès des jeunes révèlent que les revenus mensuels des artisans selon le type d'activité exercée vont de moins de 30000 FCFA à plus de 180000 FCFA. Le graphique qui suit présente le revenu mensuel des artisans selon le conseil municipal de Toumodi.

**Graphique 7. Revenu des jeunes artisans en milieu urbain**

Source : Nos enquêtes, 2022

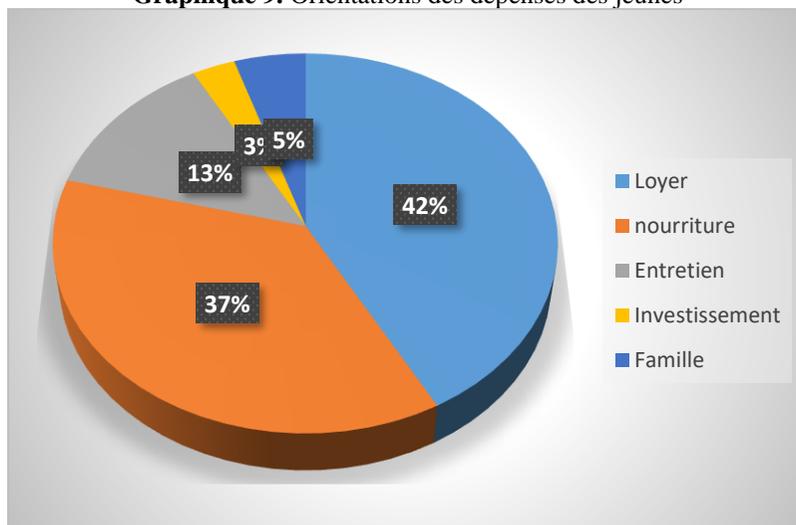
Les données issues de ce graphique révèlent que les jeunes artisans ont des revenus au-dessus du SMIG qui est de 60 000 FCFA. Cette proportion est de 80% des jeunes exerçant dans l'artisanat. Aussi révèlent-elles que le nombre de jeunes ayant des revenus compris entre 100 000 et 180 000 FCFA sont les plus nombreux. Ce sont des jeunes qui exercent dans la maçonnerie, la construction métallique, la coiffure, les tenanciers de maquis, de restaurants, les mécaniciens soudure et ferronniers et quelques menuisiers. Ensuite les artisans ayant des revenus moins de 60.000 FCFA avec 20%. Ceux-ci se composent des mécaniciens moto, vélo, vulcanisateurs, certains couturiers, les coiffeurs et les cordonniers. La troisième tranche concerne ceux de 60.000 à 120.000 FCFA avec plus de 17%. Ce sont certains tenanciers de maquis, de restaurants, de kiosques à café, des coiffeuses et des couturiers. La dernière tranche de plus de 180.000 FCFA concerne les opérateurs exerçant dans la ferronnerie, les moulins de décorticage de riz et les boulangeries pâtisseries avec un taux de 9%. Ainsi, l'activité économique artisanale joue un rôle important dans la vie des populations de la ville. En effet, elle permet à la population exerçant dans ces différents corps de métiers de subvenir aux besoins quotidiens de leur famille. Par ces activités, les jeunes déscolarisés arrivent à s'insérer un tant soit peu. Mais il est important de préciser que ces emplois sont très souvent temporaires or mit la mécanique, la menuiserie, soudure, ferronnier...ou ces jeunes sont très souvent en apprentissage. Les activités artisanales jouent un rôle important dans le développement économique de la ville. En effet, ces activités par leur importance dans la ville participent énormément au budget de fonctionnement du conseil municipal à travers les taxes prélevées par activité comme le montre le graphique qui suit.

**Graphique 8.** Part du secteur informel dans les recettes communales

Source : Nos enquêtes, 2022

Entre 2017 et 2020, les recettes générées par le secteur informel représente en moyenne 62,25% des recettes propres de la commune de Toumodi soit un montant global moyen de 17,5 millions de FCFA. Pour l'année 2021 ce sont 18.600.000 FCFA que ce secteur a apporté dans le budget de la mairie soit 71% des recettes communales.

Les revenus tirés de ces activités permettent aux jeunes d'avoir une vie décente. Le loyer et la nourriture sont les principales dépenses vers laquelle sont orientées les revenus de ces jeunes, ensuite les entretien et enfin l'investissement pour assurer l'avenir pour les plus consciencieux d'entre eux.

**Graphique 9.** Orientations des dépenses des jeunes

Source : Nos enquêtes, 2022

De ce graphique qui donne les priorités des dépenses des artisans avec leur revenu il ressort que 42% des personnes interrogées consacrent l'essentiel de leurs revenus au loyer. Cette proportion devient plus forte

quand on s'intéresse seulement aux artisans dont l'âge varie entre 24 ans et 35 ans. Dans cette tranche d'âge, les jeunes ont soif d'indépendance et d'autonomie. Ensuite 37% de ces jeunes orientent leurs dépenses vers la nourriture. Avec la cherté de la vie et les jeunes ne travaillent que pour payer le loyer et la nourriture. De telles situations qui empêchent ces jeunes d'investir et de s'occuper de leur famille convenablement.

### **3. Les recommandations pour une redynamisation de ce secteur dans la Sous-Préfecture de Toumodi**

#### **3.1. La réorganisation des activités du secteur informel dans la Sous-Préfecture de Toumodi**

Le secteur informel occupant la majorité de la population active à Toumodi, l'Etat devrait organiser ce secteur sur le plan légal, afin de transformer les activités informelles en activités formelles du secteur privé. De plus, les institutions publiques et privées doivent également jouer leur partition en appuyant et en reconnaissant officiellement le secteur informel, ou en accompagnant les acteurs dans la formalisation de leurs activités. Les institutions financières doivent accorder des crédits aux acteurs de l'économie informelle avec des intérêts raisonnables. Il est nécessaire de promouvoir la microfinance en faveur de l'économie informelle en mettant en place des crédits plus adaptés aux besoins des acteurs informels. La promotion d'une démarche participative en associant étroitement les acteurs informels à tous les projets et programmes locaux devrait permettre une meilleure contribution au développement local. Il faut également réduire la charge fiscale des entreprises formelles pour faciliter les démarches de formalisation et accéder au marché public. Ce Ministère a entrepris la formation et le recyclage des mécaniciens motocyclistes qui animeront les chambres régionales des métiers. Dans cette perspective l'économie informelle pourra retrouver ses lettres de noblesse et pourra véritablement permettre à ces différents acteurs d'améliorer leurs conditions de vie et de travail afin de satisfaire leurs besoins et contribuer économiquement à l'émergence de la commune ou du pays.

#### **3.2. Des recommandations pour la formation des jeunes dans le secteur informel**

On a souvent dit que les informels sont « entrepreneurs sans être entrepreneurs et ingénieurs sans être ingénieurs » à cause des valeurs qui sous-tendent leur système de production et de gestion. Alors, en mettant l'accent sur ces valeurs, il est fort possible de transformer les acteurs informels en entrepreneurs et ingénieurs. Que proposons-nous exactement ? L'emploi d'une main-d'œuvre singulièrement familiale ne doit pas être vu comme un obstacle seulement. Il doit plutôt être exploité dans le sens de la

création d'une entreprise familiale pourvu que les participants soient mieux formés et organisés. Pour le passage de l'état d'informel à celui de PME, les bénéficiaires des aides financières doivent être sensibilisés dans le sens d'une utilisation rationnelle des fonds.

#### 4. Discussion

Dans la Sous-Préfecture de Toumodi, le secteur informel demeure la branche d'activité la plus pourvoyeuse d'emplois avec 70% des emplois. Ces activités sont l'artisanat, le commerce et les taxis-motos. Ces résultats confirment ceux obtenus par AZALOU Tingbe Emilia et NANGBE Florentin (2009) ainsi que deux rapports dont l'un du BIT (2013) et Pierre Claver SEBEREGE (2021). Pour AZALOU Tingbe Emilia et NANGBE Florentin (2009), les activités informelles dans la commune de Bantè au Bénin sont réparties en trois catégories à savoir : le commerce, l'artisanat et le transport en commun communément appelé *Zémidjan*. Les résultats de ses investigations ont révélé que la quasi-totalité de la population enquêtée exerce leurs activités génératrices de revenus dans l'informel à 95,8 %. Au Burundi, une étude de Pierre Claver SEBEREGE (2021) pour le compte du ministère des affaires étrangères révèle que le poids de l'économie informelle dans l'économie du Burundi est très important. En considérant les personnes en activités dans le milieu urbain, 20,1% opèrent en formel contre 79,9% en informel tandis que dans le milieu rural 2,3 % seulement exercent en formel contre 97,7% en informel.

Les revenus des jeunes exerçant dans le secteur informel dans la Sous-Préfecture de Toumodi varie entre 30 000 et 180 000 FCFA et contribue à hauteur de 62,25% dans les recettes propres de la commune de Toumodi. Ces chiffres sont corroborés par le rapport du BIT (2013) qui conclut que l'économie informelle représente une proportion significative de la valeur ajoutée brute non agricole. Par exemple, 8 à 20 % dans les économies traditionnelles, 16 à 34 % en Amérique latine, 17 à 34 % dans la région du Moyen- Orient et de l'Afrique du Nord, 46 % en Inde, et 46 à 62 % en Afrique de l'Ouest, NANCY Benjamin et al (2012) écrivent « les statistiques officielles des pays ouest africains indiquent que jusqu'à 60% du PIB de ces pays est produit par les activités informelles », AZALOU Tingbe Emilia et NANGBE Florentin (2009) qui eux affirment que le revenu moyen mensuel par personne et par secteur d'activité varie de 15271,9 à 147594 FCFA au Bénin et au Sénégal les travaux Constant MENDY (2019) confirment ces revenus. En effet les estimations à partir de la méthode des variables instrumentales qui permet de déterminer l'effet moyen localisé montrent que l'emploi informel a permis d'augmenter le revenu annuel des ménages de 252330,8 FCFA. Donc l'activité, informelle a un effet positif sur le revenu des ménages et ce résultat va dans le même sens que ceux de

Leenhardt (2003), qui écrit que « contrairement à une idée reçue, la mise à son compte dans le secteur informel est bien souvent un choix délibéré : près de 60 % des chefs d'unités de production déclarent soit y trouver un meilleur revenu que le salaire auquel ils pourraient prétendre, soit préférer être leur propre patron ». Cependant malgré cette tendance à faire croître le revenu, certaines études ne corroborent pas avec la nôtre car nos résultats ne convergent pas dans le même sens. Ceci est le cas de l'étude de La Porta et Shleifer (2014) qui « observent une relation négative entre l'importance de l'informel dans une région et le niveau de revenu des personnes. Ils invitent les États à déployer des actions afin de réduire la part du secteur informel dans l'ensemble de leur économie, car celui-ci prive les salariés de protection sociale, freine la croissance économique et réduit les recettes fiscales.

Dans la Sous-Préfecture de Toumodi Comme au Bénin ou dans les pays de l'Afrique subsaharien le secteur informel permet d'enrayer la pauvreté, en assurant le minimum vital à de nombreuses personnes. De même, ce sont les activités informelles qui permettent aux différents acteurs de faire face à leurs propres besoins et aux besoins de leurs familles. Aussi, différents acteurs arrivent à assurer l'écolage de leurs enfants et à aider leurs familles au moment opportun, surtout lors des décès ou cérémonies grâce aux revenus issus des activités informelles exercées. Ces activités procurent des revenus substantiels aux populations et des couches sociales doivent leur survie au "secteur informel" considéré comme le secteur refuge de tous ceux qui n'ont pas réussi à entrer dans le formel. ALOKO-N'GUESSAN et ASSUE (2014) ne disent pas autre chose. En effet pour eux l'introduction des taxis-motos dans le paysan urbain constitue l'une des solutions pour la résolution de la question du chômage. De nombreux emplois directs et indirects ont été créés et permettent aux populations d'améliorer leurs conditions de vie.

## Conclusion

La Sous-Préfecture de Toumodi est très affectée par le manque d'emploi formel. Le secteur informel se présente comme la porte de salut pour tous ces jeunes en quête d'emplois. Les activités informelles menées par ceux-ci sont nombreuses et les revenus générés sont tellement importants qu'ils occupent une place dans les comptes de la Mairie et contribuent au développement socioéconomique pour ces nombreux jeunes en permettant à ces jeunes de sortir de la précarité. C'est pourquoi l'Etat se doit de prendre des mesures pour réorganisation et une redynamisation de ce secteur.

## References:

1. AGEPE (2013) : « Emploi des jeunes : l'état en question », document de travail numéro 14, du mois de Mars, p6.

2. ASSUE Yao Jean-Aimé (2013) : « *Jeunes diplômés sans emploi déscolarisés et pauvreté en Côte d'Ivoire : cas de la sous-préfecture d'Anyama* », Abidjan, IGT, Université Félix Houphouët Boigny, Thèse de Doctorat de Géographie, 497p.
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme et ASSUE Yao Jean-Aimé (2013) : « Les enjeux sociopolitiques de l'essor des taxis-motos à Bouaké », RILASH, 20p.
4. AZALOU Tingbe Emilia et NANGBE Florentin (2009) : « Les activités économiques informelles dans la dynamique du développement social à Bantè (République du Benin), *Revue internationale de linguistique appliquée, de littérature et d'éducation, Volume 2 Numéro 3 Octobre 2019 ISSN 1840 – 9318, 12p*
5. BIT (2013) : « *Women and men in the informal economy: a statistical picture (second edition)* ». International Labour Office, Geneva.
6. BIT (2014) : « *La transition de l'économie informelle vers l'économie formelle* », Genève, BIT,
7. 92p.
8. Constant MENDY (2019) : « *Impact de l'emploi informel sur le revenu des ménages de la région de Dakar* », Mémoire de Master, Université Assane Seck de Ziguinchoer, 48p.
9. ENV (2015) : *Enquête sur le niveau de vie des ménages en Côte-d'Ivoire : profil de pauvreté*, Abidjan, INS, 91p.
10. Fofana VALOUA (2015) : « *Secteur informel et économie nationale ivoirienne : réalités et perspectives* », Thèse unique de doctorat de sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, d'Abidjan-Cocody, Département de sociologie, 393 p.
11. GRET et Agence Française de Développement (2013) : « *L'insertion des jeunes en Afrique subsaharienne : de quoi parle-t-on ?* » pp1-3.
12. INS (2016) : *L'économie informelle dans les États fragiles : l'Emploi et le Secteur Informel en Côte d'Ivoire*, rapport, Abidjan (Côte d'Ivoire), 30p.
13. La Porta, R et Shleifer, A (2014), *informality and development*, journal of economic perspectives, pp. 109-26.
14. Leenhardt, B (2003), *le poids de l'informel en UEMOA, premières leçons en termes de comptabilité nationale des enquêtes 1–2–3 de 2001–2003*, 40 p.
15. Marchand, G (2005), *L'économie informelle au Sénégal Logique de fonctionnement de quelques entreprises informelles à Saint-Louis*, faculté des sciences sociales université Laval Québec.
16. Nancy, B et Mbaye A. A (2012), *Les entreprises informelles de l'Afrique de l'Ouest francophone*, 273p.

17. Philippe HUGON (1980) b. « Dualisme sectoriel ou soumission des formes de production au capital, peut-on dépasser le débat ? ». In Revue Tiers Monde, n°82, Paris.
18. Pierre Claver SEBEREGE (2021) : « Etude sur le secteur informel au BURUNDI », Ministère des Affaires Etrangères, 91p.
19. Razafindrakoto, M. Roubaud, F et Torelli, C (2009), La mesure de l'emploi et du secteur informels : leçons des enquêtes 1-2-3 en Afrique, The African Statistical Journal, Volume 9, 89 p.